

# Cours magistral de manifestation

Les enseignants du premier degré ont organisé une mini-animation hier à Metz pour sensibiliser les passants sur les diverses suppressions attendues à la rentrée.

Les enseignants du premier degré avaient décidé de ne pas faire grève mais d'illustrer leur mécontentement par une manifestation, hier après-midi, au pied de la cathédrale de Metz. Une salle de classe avait été reconstituée là avec tableau, bureau du professeur et pupitres des élèves.

Au micro, les revendications ont été rappelées : « Suppression des temps partiels, diminution des heures de cours, Rased (réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté) remis en cause... ». A l'appel du SNUIPP, le syndicat national unitaire des instituteurs, professeurs des écoles et professeurs d'enseignement général de collège, ils sont venus signer des pétitions et sensibiliser les passants.

Sur le tableau noir, un message, le même que celui qui apparaît au dos des pétitions : « L'école du XXI<sup>e</sup> siècle n'a pas besoin de vieilles recettes ». En référence aux moyens en baisse. Car en élémentaire, la semaine passerait de 26 à 24 heures, et, à compter de la rentrée prochaine les enfants pourraient bien rester au lit le samedi matin.



Au pied de la cathédrale de Metz, les enseignants du premier degré ont interpellé les passants.